

# TOMASELLI COLLECTION

Plaquette d'information

---



Louis Janmot (Lyon, 1814 - id., 1892), *La Ronde*, huile sur toile, 104 x 130 cm



TOMASELLI  
*Collection*

# HISTOIRE

## DE LA COLLECTION



Pierre-Charles Comte(Lyon, 1823 - Fontainebleau, 1895), *Alain Chartier et Marguerite d'Écosse*, 1859, huile sur toile, 78 x 132 cm

Tomaselli Collection a été fondée par l'amateur d'art lyonnais Jérôme Tomaselli. Son ambition : partager avec le plus grand nombre sa collection de peintures, de dessins et d'estampes, et ainsi mieux faire connaître ce patrimoine lyonnais encore trop peu mis en valeur. Située au 22 rue Laure Diebold (Lyon 9), elle occupe le 2<sup>ème</sup> étage de locaux flambants neufs ouverts en novembre 2022.

Jérôme Tomaselli a découvert la peinture lyonnaise lorsqu'il n'était encore qu'un adolescent au Musée des Beaux-Arts de Lyon. L'institution possédait alors un étage entier dédié à cette belle école de peinture avant de transformer cet espace et de reléguer les œuvres dans les réserves.

Des années plus tard, devenu chef d'entreprise, ce passionné des arts s'est lancé dans un impressionnant travail de collecte des œuvres de l'École Lyonnaise. Pendant trente ans, il a patiemment recherché les œuvres les plus dignes d'intérêt et a beaucoup appris sur l'histoire de la peinture régionale au fil de ses rencontres avec les collectionneurs avisés, les marchands lyonnais et les galeries spécialisées.

Tomaselli Collection compte aujourd'hui plus de 2 000 œuvres (peintures, dessins, arts-graphiques) allant du XVI<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècle. C'est au cœur de Vaise, que Tomaselli Collection a ouvert ses portes en novembre 2022 pour sa première exposition. Les expositions se veulent en évolution constante afin de refléter la richesse et la variété de la production lyonnaise.

La collection commence à se développer hors les murs et prête ses oeuvres à l'extérieur, au musée Jean Couty et au musée d'Orsay notamment.



# LA CRÉATION LYONNAISE ET LA TOMASELLI COLLECTION

L'histoire de l'École artistique lyonnaise est ancienne, elle remonte au temps de la Renaissance des arts et des lettres en Europe entre le XV<sup>e</sup> et le XVI<sup>e</sup> siècle.

C'est l'époque où les poètes Maurice Scève et Louise Labé chantent l'amour de leur ville entre le Rhône et la Saône et où le grand architecte Philibert Delorme construit la Galerie Bullioud dans le Vieux Lyon.

La position géographique de la ville de Lyon en fait le point de départ des expéditions vers l'Italie, tandis que ses quatre foires annuelles attirent des marchands de toutes nations. Cette situation favorise les échanges commerciaux et intellectuels où les notables lyonnais se font volontiers mécènes.

## Au XVII<sup>e</sup> siècle

Le XVII<sup>e</sup> siècle lyonnais est l'occasion de grandes commandes de la part des institutions religieuses. La Tomaselli collection a la chance de conserver une toile représentant une *Vierge à l'enfant* du grand peintre Jacques Stella nommé peintre du roi Louis XIII en 1634 ainsi que des scènes bibliques comme *La Cène* du peintre Thomas Blanchet, connu pour ses grands décors d'envergures, notamment les décors de la Grande Salle de l'Hôtel de Ville de Lyon.



Jacques Stella (Lyon, 1596 - Paris, 1657),  
*Vierge à l'enfant, Christ bénissant*, huile sur  
toile, 82 x 65,5 cm

## Le XVIII<sup>e</sup> siècle

Lyon doit aussi sa renommée artistique à la qualité de son enseignement avec tout d'abord la création de l'École Gratuite de dessin en 1756 sous le règne de Louis XV.

De cette période nous pouvons mentionner Jean Jacques De Boissieu, artiste autodidacte né au cœur d'une famille qui faisait partie de la petite noblesse locale. Il est notamment connu pour ses talents de dessinateur, graveur et aquafortiste.

Suite au décret impérial signé par Napoléon Bonaparte en 1807, l'École d'art de Lyon déménagera au Palais Saint-Pierre, actuel Musée des Beaux-Arts de Lyon (place des Terreaux). Elle a comme premier directeur François Artaud. Ses premiers professeurs sont Joseph Chinard, Pierre Revoil, Alexis Grogard, Jacques Barraband, Pascal Gay et Antoine Leclerc.



Thomas Blanchet (1614 Paris - 1689 Lyon), *La Cène*, vers  
1680, huile sur toile, 118 x 161 cm

Créée pour apporter à la Fabrique lyonnaise de soierie des dessinateurs de talent, l'École d'abord royale, puis impériale et, à l'avènement de la République (1848), nationale ; obtiendra dès son origine de nombreux succès.

## La peinture de fleurs

Le développement de l'industrie de la soierie lyonnaise (« la Grande Fabrique »), accompagné par les progrès mécaniques des techniques du tissage et les recherches chimiques dans le domaine de la teinture, ont imposé de créer une école de professionnels capables de créer des compositions et des motifs toujours plus riches et complexes, avec un nombre accru de couleurs.

La « classe de Fleur » est donc créée pour répondre à ce besoin de former des futurs peintres spécialistes de fleurs, dessinateurs pour la soierie ou autres métiers d'ornement.

Antoine Berjon, peintre et graveur ayant appris à dessiner chez le sculpteur lyonnais Antoine-Michel Perrache fut nommé professeur de la classe de Fleur à l'École des Beaux-Arts de Lyon et sera suivi par Thierriat. Avec ses natures mortes, fleurs, fruits et miniatures, à l'huile ou au pastel, Berjon a laissé des aquarelles, des lavis, des dessins aux trois crayons sur papier teinté et des sanguines importantes.



Simon Saint-Jean (Lyon, 1808 - Ecully, 1860),  
Roses, huile sur panneau, 30 x 24 cm

Ce contexte favorable explique l'incroyable floraison de peintres de fleurs à Lyon avec les illustres noms de Simon Saint-Jean, Pierre Étienne Rémilleux, Jacques Joseph Baile et tant d'autres peintres encore, particulièrement bien représentés au sein de la collection.

Au début du XIX<sup>e</sup> siècle, le peintre Fleury Richard, élève de David et visiteur assidu du musée de Lenoir (couvent des Petits-Augustins où étaient placées les sculptures du Moyen-Âge) expose *Valentine de Milan pleurant la mort de son époux Louis d'Orléans* (musée de l'Ermitage, Saint-Pétersbourg) au Salon de 1802.

La critique salua cette œuvre comme appartenant à un genre nouveau, reconnu comme inclassable selon la hiérarchie des genres. Ce nouveau type de peinture fut alors dénommé « genre anecdotique », ou « peinture troubadour » c'est-à-dire à mi-chemin entre la peinture d'histoire et la scène de genre. Les peintres pratiquant le « genre anecdotique » retinrent de l'histoire de France ancienne non de grands événements mais des anecdotes, et représentèrent rois et personnages célèbres dans des attitudes familières.

Vous pouvez admirer au sein de la Collection un merveilleux dessin préparatoire de l'œuvre : *François 1er montre à Marguerite de Navarre, sa sœur, les vers qu'il vient d'écrire sur une vitre avec son diamant* réalisé par Fleury Richard ainsi que d'autres œuvres « troubadour » peintes par Fleury Richard, Pierre Révoil et Genod.



Fleury Richard (Lyon, 1777 - Ecully, 1852),  
*François 1er et Marguerite de Navarre*, 48 x 42 cm

Autre caractéristique de l'École lyonnaise : l'attrait pour les primitifs. Victor Orsel, le plus illustre représentant de cette tendance à Lyon avait découvert très tôt un panneau d'Antonio Vivarini, *Saint Louis de Toulouse*, aujourd'hui conservé au Louvre.

C'est souvent à l'occasion de séjours artistiques à Rome que les artistes lyonnais confortaient ce penchant à travers leurs échanges nourris avec les peintres nazaréens allemands. C'est le cas pour Victor Orsel, Claude Bonnefond, des frères Flandrin mais aussi de Louis Janmot, Paul Chenavard et de Puvis de Chavannes.

La tendance intellectuelle, philosophique et mystique, caractéristique de l'École lyonnaise, culmine dans le célèbre cycle du *Poème de l'âme* de Janmot présenté à l'exposition universelle de 1855 et dans le cycle de la *Palinogénésie sociale* de Paul Chenavard, commande du gouvernement de la Deuxième République pour le Panthéon. La Tomaselli Collection a le privilège de conserver plusieurs œuvres préparatoires de ces deux cycles.

De Joseph Guichard, qui dès son début, s'est placé parmi les grands coloristes, proche de la palette de Watteau et de Delacroix, la Tomaselli Collection conserve une belle toile du peintre intitulée *Jeunes femmes dans une barque*.



Joseph Guichard (Lyon, 1806 - id., 1880), *Jeunes femmes dans une barque*, huile sur toile, 61 x 50 cm

Nous devons également évoquer le travail de Frénet, artiste emblématique de la collection qui était également photographe. Son travail fut essentiellement porté autour des sujets religieux. Il collabora d'ailleurs pour la création des vitraux de l'église Saint Louis de la Guillotière à Lyon et peint des fresques pour l'église du village de Charly. Un aspect plus intime de son œuvre est présent au sein de la collection avec notamment des portraits de sa famille peints d'après des photographies.

## Les paysages lyonnais

Le plus ancien paysage lyonnais connu à ce jour est de Louis Cretey, cette œuvre a récemment intégré la Tomaselli Collection.

Nous trouvons aussi de nombreux exemples de vues topographiques lyonnaises avec notamment des vues de l'île Barbe sur la Saône, du Château de Pierre Scize (aujourd'hui détruit), de la Croix-Rousse, des aqueducs de Beaunant, des quartiers Saint Just et d'Ainay ainsi que de très beaux paysages de la campagne lyonnaise. Parmi les paysagistes, Jean-Michel Grobon prête sa facture méticuleuse à la représentations des sites caractéristiques de la ville et de ses abords.



Jean-Michel Grobon (Lyon, 1770 - id., 1853), *Vue de l'île Barbe*, Aquarelle sur papier, 30 x 50 cm

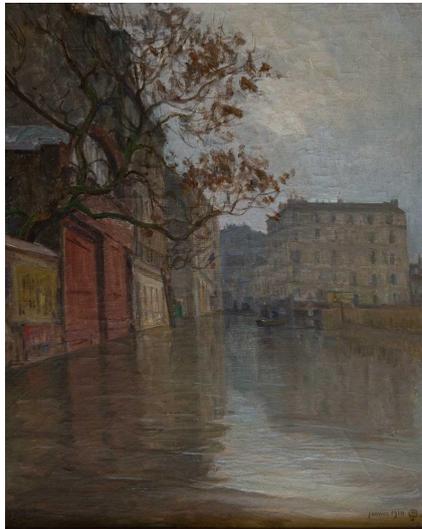
La Tomaselli Collection conserve de beaux dessins du paysagiste Fleury Épinat. Né à Montbrison, Épinat passe 15 ans en Italie où il avait accompagné son maître Jacques-Louis David. De retour en France en 1800, il abandonne la peinture d'histoire, qui était son point fort, pour se consacrer au paysage historique.

De nombreux grands maîtres du paysage lyonnais sont également représentés sur nos cimaises : Adolphe Appian, Antoine Ponthus-Cinier (le peintre néo-classique), Antoine Guinand, Louis Hilaire Carrand, Auguste Ravier et Charles Beauverie.

Le peintre Auguste Ravier travaille tout d'abord à Montmartre, dans la forêt de Fontainebleau et au sein du Forez à partir des années 1840. Sur les conseils de Corot, il part à Rome de 1840 à 1842 et se met à travailler les effets solaires. Il découvre la peinture de l'anglais Turner avant de rentrer à Lyon. Cet artiste va beaucoup marquer son travail et influencer son rendu de la lumière. La nature

représentée par Ravier est faite de formes indé-  
cises et limpides, dans des flous qui vont tendre  
de plus en plus vers l'abstraction.

De Charles Beauverie, nous conservons une toile  
représentant *Les inondations de Lyon* en 1910 ainsi  
que *Le marché aux bestiaux de la Place des Roches*  
à *Saint-Galmier* récemment entrée dans la collec-  
tion.



Charles Beauverie(Lyon, 1839 - Poncins,  
1923), *Les inondations de Lyon*, 1910, Huile  
sur toile, 40 x 30 cm

## L'École moderne de la peinture lyonnaise

Au Salon d'Automne de Paris de 1905, les  
Nabis bénéficient d'un traitement honorable  
et sont célébrés comme les successeurs des  
impressionnistes mais l'événement révèle surtout  
la peinture dite « fauve ».

En effet, à l'invitation de Matisse, les peintres  
André Derain et Maurice de Vlaminck vont faire  
douter les schémas antérieurs de la peinture,  
déjouant la composition, mettant en péril le sujet  
et désirant « Faire de la couleur une nouvelle  
matière ». Ils sont qualifiés de « fauves » par le  
critique Louis Vauxcelles.

Le peintre lyonnais Jean Puy est très tôt associé  
à ce mouvement fauviste. En effet, comme Henri  
Matisse, Henri Manguin, Charles Camoin et  
Albert Marquet, il avait étudié à Paris dans l'ate-  
lier du visionnaire Gustave Moreau. Ce dernier  
s'opposait alors nettement au figuratif par des  
couleurs librement disposées dans des aquarelles  
et des croquis à l'huile.

Le talent de Jean Puy est aussi celui du paysage.  
Dans sa région roannaise d'origine ou en Bretagne  
en passant par le Midi où il retrouvait ses amis  
peintres, il a fait preuve d'un sens aigu de la  
lumière et de la couleur. La Tomaselli Collection  
conserve un bel ensemble de toiles et de dessins  
de Jean Puy comme la très belle nature morte  
intitulée *Vase de fleurs* ou *Voiliers dans le port de*  
*Honfleur*.



Jean Puy (Roanne, 1876 - id, 1960), *Vase de*  
*fleurs*, 1919, Huile sur papier, 34 x 26 cm

## Les Ziniars

Le début du XX<sup>e</sup> siècle voit également apparaitre  
le groupe des « Ziniars » qui amèneront à Lyon la  
marque de Paul Cézanne, d'André Derain, d'Albert  
Marquet et de Fernand Léger. Cet étendard fut  
choisi alors qu'Emile Didier, intense exécuteur  
de zinnias, proposait d'attribuer le nom de cette  
fleur mortifère à leur groupe.

Ils exposent pour la première fois, galerie Saint  
Pierre-Alfred Poyet, en mars 1920 souhaitant  
prolonger les analyses et les recherches des  
maîtres de l'Art Moderne. Nous y retrouvons  
les peintres Adrien Bas, Charles Sénard, Pierre  
Combet-Descombes, Emile Didier, Antonin  
Ponchon, Claude Dalbanne, Louis Bouquet,  
Jacques Laplace, Venance-Curnier et Georges  
Albert Tresch.

## Le Groupe Témoignage

Le Groupe Témoignage de Lyon est fondé par  
le poète et galeriste Marcel Michaud, le musi-  
cien César Geoffray, l'architecte et peintre Louis

Thomas et son ami Léon Reymond. Le groupe cherche à sortir de l'influence cézannienne et célèbre le Surréalisme.

Nous y trouvons Louis Thomas, Jean Le Moal, Etienne Matin, Dimitri Varbanesco, François Stahly, Lucien Beyer et Roger Kieffer.



Louis Thomas (Lyon, 1892 - id., 1989),  
*Chimères sur la ville*, Aquarelle sur papier,  
46,5 x 60 cm

### Les Sanzistes

La tenue en décembre 1948, sous le titre « Sanzisme », d'une exposition de la jeune génération des peintres lyonnais qui proclament n'appartenir à aucune école ni à aucun style d'où le nom « sanzisme » (sans « -ismes ») ouvre la voie à une révolution menée par André Cottavoz, Jean Fusaro, Jacques Truphémus, Pierre Doye, Pierre Coquet, Françoise Juvin, Roger Bravard, Paul Clair, Pierre Palué...

De Jean Fusaro, professeur à l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon, nous conservons une très belle toile de 1925, *Un certain souffle à Cannes* réalisée dans la veine de Raoul Dufy.

Le style dépouillé de Jacques Truphémus donne à voir des atmosphères évanescentes : bistrot lyonnais, intérieurs d'ateliers, paysages du Japon et lumières des Cévennes. La collection en possède de beaux exemples : *Oaska, japonaise* (1974) ou *Le vigan, scène d'intérieur*, visible lors de la première exposition temporaire de la collection.



Jacques Truphémus (Grenoble, 1922 - Lyon, 2017), *Oaska - Japonaise*, 1974, huile sur toile

### L'actualité contemporaine

La majeure partie de la collection est consacrée à une période artistique s'étendant du XVI<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle, néanmoins, nous possédons quelques œuvres de la scène artistique contemporaine. Une œuvre de Patrice Giorda intitulée *Nature morte aux citrons* est visible sur les cimaises de la collection tout comme quelques dessins de l'artiste-peintre Marie-France Chevalier.

Exposant dès 1983, dans les galeries et centres culturels de la région, Marie-France Chevalier obtient le prix Louise Hornung en 1992. Inspirée par la nature, on trouve dans ses œuvres l'influence des peintres impressionnistes comme Monet mais aussi des peintres expressionnistes abstraits américains comme la peintre Joan Mitchell. Son jardin situé dans le Vercors est un des grands motifs de son œuvre.

Ce rapide survol de la collection a permis de présenter quelques familles d'artistes et tendances propres à cette école. L'ambition de Jérôme Tomaselli est de partager généreusement sa passion pour la peinture lyonnaise en variant l'accrochage de la collection présentée au public. Le lieu d'exposition permet également la mise en place de médiation culturelle adaptée à tous les publics.

# LA SALLE D'EXPOSITION

Tomaselli Collection dispose de plus de 600 m<sup>2</sup> répartis en plusieurs salles et propose aux visiteurs un accrochage semi-permanent accompagné d'expositions temporaires à différentes thématiques (le dessin et l'estampe, l'aquarelle...).

La Collection étant en constant enrichissement, il est très fréquent de voir les dernières acquisitions ou de pouvoir également se renseigner sur les œuvres à la vente.



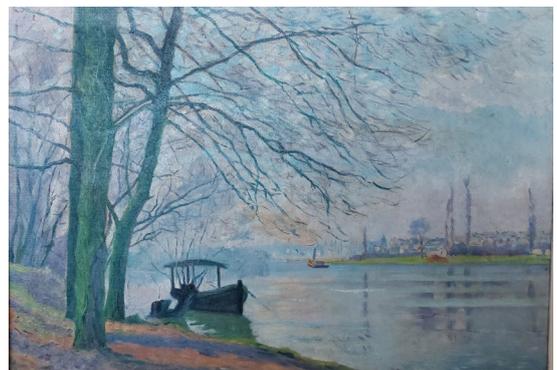
## PRIVATISATION



À travers la privatisation partielle ou complète du lieu, Tomaselli Collection est un véritable écrin propice aux échanges, un lieu d'art unique pour organiser des master classes pour les écoles d'art ou les entreprises, des séminaires ou même des visites privées dédiées prolongées d'un dîner au cœur des plus belles œuvres de l'école lyonnaise.

## VENTES

De nombreux visiteurs nous demandent s'il est possible d'acquérir des œuvres de la Collection. Pour répondre à cette demande, nous avons sélectionné une choix d'œuvres de qualité. Les œuvres sont visibles dans l'espace Galerie de la collection.



Georgette Agutte (Paris 1862 – Chamonix 1922, *La Seine à Bonnière*, huile sur toile , 73 x 54 cm

# INFOS PRATIQUES

22, rue Laure Diebold  
69009 LYON

Entrez dans la cour, puis à droite, 2e étage, accès escalier ou ascenseur.

La collection est ouverte au public du mardi au samedi de 10h30 à 17h30. Les lundis, dimanches et jours-fériés sur rendez-vous.

Méto : Ligne D, arrêt Gare de Vaise

Bus : Gare Multimodale de Vaise (voir le plan)

Gare SNCF : Gare Multimodale de Vaise (voir le plan)

VéloV : Stations 9006 – Théâtre Nouvelle Génération

Parking : Yespark – Rochechardon/Industrie, ou 8 rue Paul Chinard



## Sources bibliographiques

- BÉGHAIN, Patrice.** *Une histoire de la peinture à Lyon : de 1482 à nos jours*, tome 1, Lyon, S. Bachès, 2011, 363 p.
- BÉRAUD, Henri, et Jean BUTIN.** *L'école moderne de peinture lyonnaise* traduit par John Tittensor, réédition illustrée du texte de 1912., Lyon, Éd. Mémoire des arts, 2004, 139 p.
- GALERIE L'OEIL ÉCOUTE.** *Mono no aware : [la beauté de l'éphémère] [oeuvres de Marie-France Chevalier et Christophe Chéron]* [exposition, Lyon, Galerie l'Oeil écoute, 3 septembre-2 octobre 2022, Lyon, Galerie l'Oeil écoute, 2022, 39 p.
- HARDOUIN-FUGIER, Élisabeth, et Étienne GRAFE.** *La peinture lyonnaise au XIX<sup>e</sup> siècle*, Paris, les Éd. de l'amateur, 1995, 311 p.
- HARDOUIN-FUGIER, Élisabeth, et Étienne GRAFE.** *Les peintres de fleurs en France de Redouté à Redon*, Paris, Ed. de l'Amateur, 1992, 399 p.
- VAGINAY, Denis.** *Maudits Lyonnais ! : renouveau des arts plastiques à Lyon au cours des années 1960*, 1 tomes, Lyon, Fage éditions Fondation Renaud, 2019, 191 p.
- VAVROT, Alain**, dir. *Jean Couty : sa peinture*, 69-Lyon, J. Couty, 1990, 136 p.
- VINCENT, Madeleine.** *La Peinture lyonnaise du XVI<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle*, Lyon, A. Guillot, 1980, 139 p.
- VOLLERIN, Alain.** *Le Salon de Lyon : le prodigieux parcours de la Société lyonnaise des beaux-arts depuis son origine*, Lyon, Éd. Mémoire des arts, 2007, 296 p.
- VOLLERIN, Alain.** *Le Groupe Témoignage de Lyon, 1936-1940*, Lyon, Éd. Mémoire des arts, 2001, 116 p. (Coll. « Groupes et Mouvements », no 2).
- VOLLERIN, Alain, Marjolaine NARDONE et Charles GOURDIN.** *Les Ziniars : ou La vocation de la modernité* traduit par Manuela Garijo, Lyon, Éd. Mémoire des arts, 2001, 115 p. (Coll. « Collection Groupes et Mouvements », no 1).
- VOLLERIN, Alain, Yves ROBERT et Alain VOLLERIN.** *Le grand livre de l'École des beaux-arts de Lyon depuis 1756*, Lyon, Éd. Mémoire des arts, 2006, 380 p.
- COLLECTIF**, *Paysagistes lyonnais : 1800-1900* [exposition], Musée des beaux-arts... [Lyon], juin-septembre 1984, Lyon, Musée des beaux-arts, 1984, 202 p.
- COLLECTIF**, *Fleurs de Lyon : 1807-1917* [exposition, Lyon] Musée des beaux-arts... juin-septembre 1982, Lyon, Musée des beaux-arts, 1982, 346 p.
- COLLECTIF**, *Les Peintres de l'âme : art lyonnais du XIX<sup>e</sup> siècle* [exposition], Musée des beaux-arts... Lyon, juin-septembre 1981, Lyon, Musée des beaux-arts, 1981, 225 p.
- COLLECTIF**, *Exposition universelle de 1900*. Catalogue officiel illustré de l'exposition Rétrospective de l'art français des origines à 1800, Paris, L. Baschet, 1900.
- COLLECTIF**, « *Jean Puy, protégé d'Ambroise Vollard* », dans *Le Journal Des Arts*, <https://www.lejournaldesarts.fr/expositions/jean-puy-protége-dambroise-vollard-155171> (Page consultée le 9 mai 2023).
- Le Journal Des Arts.** « *Jean Puy, protégé d'Ambroise Vollard* ». Consulté le 9 mai 2023. <https://www.lejournaldesarts.fr/expositions/jean-puy-protége-dambroise-vollard-155171>.



**TOMASELLI**  
*Collection*

**Tomaselli Collection** – 22 rue Laure Diebold – 69009 Lyon

**Ambre Bonnefoux**

Chargée collection et évènementiel

06 64 40 58 53

[ambre.bonnefoux@tomaselli-collection.com](mailto:ambre.bonnefoux@tomaselli-collection.com)

**Julia Bihel**

Chargée collection et évènementiel

06 69 15 87 18

[julia.bihel@tomaselli-collection.com](mailto:julia.bihel@tomaselli-collection.com)

**Jeanne Lemonnier**

Chargée de communication

06 64 40 58 53

[jeanne.lemonnier@tomaselli-collection.com](mailto:jeanne.lemonnier@tomaselli-collection.com)

